

Le Celias  
27 Août 2018

## « Etre entrepreneur, c'est la clef de l'épanouissement et de la liberté »

- A quarante ans, Luc Boissard a gravi l'Everest pour en descendre une tonne de déchets.
- Celui qui avait fondé vingt ans plus tôt Ouest Acro raconte cette expédition dans son livre « Altitudes ».

Propos recueillis par  
**Anaëlle Grondin**  
@AnaelleGrondin

**D**ans son ouvrage, « Altitudes » (Alisio, 255 pages), Luc Boissard fait le parallèle avec son aventure entrepreneuriale. Un manuel de management original.

« Altitudes » est autant un livre sur votre ascension de l'Everest que sur l'entrepreneuriat. Pourquoi avoir choisi cet angle ?

Ecrire et partir de l'expédition de dépollution de l'Everest que j'ai menée était un prétexte pour délivrer des messages managériaux que j'ai découverts tout au long de ma vie. J'ai arrêté mes études très jeune, et je pense qu'il est possible de construire de beaux projets sans avoir toutes les cartes en main au départ. Entreprendre, c'est un état d'esprit, il n'existe pas de formation pour ça. Ma façon de voir les choses est atypique. Je voulais transmettre le message suivant : avec de l'intuition, de l'écoute, de la persévérance et du travail on peut accomplir de beaux projets.

**Vous souhaitez inciter les lecteurs à entreprendre ?**

Ce livre est transgénérationnel, je m'adresse à la fois aux adolescents et à leurs parents, à tous ceux qui



Luc Boissard. Photo DR

ont envie de se lancer dans l'entrepreneuriat mais aussi aux dirigeants et managers en place. Pour moi, être entrepreneur, c'est la clef de l'épanouissement et de la liberté. Bien sûr, c'est complexe. Il faut s'accrocher, prendre des risques et prendre des décisions audacieuses. J'évoque peu l'échec dans mon livre, car je préfère retenir les bonnes leçons, même si les échecs font partie intégrante de la construction de mon parcours. Je trouve que c'est à la fois plus facile et plus difficile d'entreprendre en 2018. Dans les années 1990, nous n'avions pas for-

cément besoin d'écrire un business plan, de mettre sur papier tout ce qui est demandé aux start-up aujourd'hui. Mais il y a plein de modalités très favorables désormais pour se mettre à son compte, comme l'autoentrepreneuriat, la microentreprise. Le contexte législatif est beaucoup plus favorable, même si les responsabilités, pénales, sociales, fiscales sont bien présentes.

« Avec de l'intuition, de l'écoute, de la persévérance et du travail, on peut accomplir de beaux projets. »

**Qu'est-ce que cette expérience vous a apporté en tant que chef d'entreprise ?**

L'expédition m'a appris à prendre les choses par ordre d'importance et à relativiser. Jedis : « Ne dépensez pas d'énergie sur les choses ou les événements sur lesquels vous n'avez pas d'influence. » J'essaie de cultiver ce côté zen du Népal. Avant j'étais beaucoup plus tendu vis-à-vis des objectifs de l'entreprise ou lorsque nous n'avions pas été bons commercialement. J'en faisais une affaire d'Etat. Aujourd'hui je suis un peu plus philosophe. ■

